

les isles & pour la côte d'Afrique, mit à la voile par un tems très-favorable : tout le rivage étoit bordé d'un nombre infini de spectateurs attirés par la curiosité ; ce qui formoit un superbe coup d'œil : le convoi s'éloigna bientôt & on le perdit de vue : le 28, le vaisseau amiral fit plusieurs signaux ; on crut d'abord que c'étoit le convoi attendu du Levant ; mais on reconnut ensuite celui des isles qui étoit parti l'avant-veille, & qui avoit relâché aux isles d'Hieres à cause des vents contraires : il appareilla le même soir avec un vent très-favorable. — Le 1^{er} de ce mois il est arrivé de Versailles, un courier extraordinaire avec des dépêches pour M^r. le Marquis de St. Aignan : il étoit porteur de dépêches qui ordonnoient de retenir le convoi dans le port s'il n'étoit pas parti, & d'envoyer après lui quelque bâtiment pour le faire revenir, s'il avoit déjà quitté le port. Comme dans le moment il n'y avoit point de bâtiment en rade prêt à exécuter cette commission, M^r. de St. Aignan dépêcha tout de suite à Marseille, pour faire partir la tartane commandée par le sieur Ronbaud, qui y est depuis quelques jours. On suppose que cet ordre est motivé par l'époque du départ de l'armée navale de Brest, & par la route assignée au comte de Grasse, qui ira sans doute en droiture aux isles, sans se montrer à l'ouvert du détroit, où il auroit pu recevoir notre convoi sous son escorte : l'escadre angloise aiant d'ailleurs mis à la voile beaucoup plutôt qu'on ne